

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

3^{ème} & 4^{ème} TRIMESTRE 1995

Directeur : RON Ramòn

N° 60 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



HOMENAJE A MANUEL AZAÑA

El día 27 de Septiembre 1995, tuvo lugar en MONTAUBAN un homenaje al último presidente de la República Española Don Manuel AZAÑA, fallecido en MONTAUBAN el 4 de Noviembre de 1940.

Participaron en dicho homenaje, una amplia representación del Ateneo de MADRID y de la Fundación AZAÑA, con sus presidentes respectivos. El Señor GARRIGUE, Alcalde de MONTAUBAN con su premier teniente Señor GONZALES, el Señor IGLESIAS en representación de la Colonia Española de BEZIERS, la Señora FLERIDO Guillermine en representación de Iberia Cultura, el Señor IGLESIAS, representaba también la F.A.C.E.E.F. (Federación de Asociaciones y Centros de Españoles Emigrados en FRANCIA), GONZALES, CASTILLO y TOLO, en representación de los antiguos guerrilleros españoles F.F.I. en FRANCIA.

Ante la tumba de Manuel AZAÑA, muy bien entretenida por el Ayuntamiento y los compatriotas de MONTAUBAN. La cual apercebían, por primera vez los compatriotas venidos de MADRID. Desplegada la Bandera republicana, sucesivamente, los presidentes del Ateneo y Fundación de AZAÑA, hicieron una corta alocución. Un compatriota ya de edad avanzada traía un poco de tierra que extendió por encima de la tumba. Fué un momento de intensa emoción. En recuerdo a lo que representa para todos los que hemos vivido la tragedia de la guerra civil lo que representa el nombre de AZAÑA. No podemos olvidar el papel que jugó en momentos tan difíciles para el pueblo en su lucha en defensa de la República

El Ayuntamiento obsequió a todos los pre-

sentes con un cordial aperitivo. El Señor Alcalde saluda y da la bienvenida, haciendo mención de la gran amistad que ha prevalido en todo momento difícil para los refugiados españoles, culminando con la personalidad del último presidente de la República Española Don Manuel AZAÑA. El cual ha sido honrado con el nombre de una plaza de nuestra ciudad.

Todo nuestro agradecimiento al Ayuntamiento y a su honorable población de MONTAUBAN.

Los presidentes del Ateneo de MADRID y Fundación AZAÑA, intervinieron agradeciendo en nombre de los organismos que representan a las autoridades de MONTAUBAN por la ayuda y reconocimiento hacia nuestros compatriotas.

El Señor Antonio GARCIA ABAD, Consul General de ESPAÑA en TOULOUSE, hizo una intervención muy remarcable y detallada sobre la eminencia de Don Manuel AZAÑA.

Un intercambio de presentes tiene lugar. El Señor Alcalde hace entrega de la medalla de la ciudad de MONTAUBAN a los Señores presidentes del Ateneo y Fundación AZAÑA, el Señor IGLESIAS en nombre de la Colonia Española de BEZIERS, hace entrega respectivamente al Señor Alcalde y presidente del Ateneo, una tableta representando la actividad de la Colonia Española en BEZIERS desde su creación en 1889. Así como una serie de fotos representando las pinturas murales de P. CADENA existentes en una de las salas de la Colonia. Pinturas que han sido visitadas por Pau CASALS y Pablo PICASO.

Se terminó el homenaje a las tres de la tarde

Sebastian TOLO

Article publié par le bulletin intérieur
de l'Amicale de MAUTHAUSEN.

LE CAMP DES ESPAGNOLS

Extrait de "La Déportation - le système concentrationnaire"
édité par le Musée d'Histoire Contemporaine - BDIC

Au début du mois d'août 1940, moins de six semaines après la signature de l'Armistice par le gouvernement du Maréchal Pétain, 392 Espagnols furent internés à Mauthausen. Premiers des 7.300 combattants républicains immatriculés dans le camp de 1940 à 1945. A la fin de la guerre, en mai 1945, 2.000 seulement survivaient.

Tous les autres étaient morts : dans la brutalité des premiers mois ; à la carrière ; à la construction de la forteresse, dans la neige et la glace de l'hiver, dans l'épuisement de la deuxième année où ils formèrent la plèbe du camp central et surtout de Gusen (en septembre 1941, tous les morts de Gusen furent des Espagnols) ; dans l'opération "baignoire" de 1942 où le simulacre d'hygiène inventé à Gusen visait à éliminer les plus faibles, dans la chambre à gaz d'Hartheim où étaient liquidés les "Musulmans" officiellement dirigés vers le "sanatorium" de Dachau. Morts d'accidents de travail, de sévices répétés, morts de la tuberculose, du typhus, de la dysenterie, morts après avoir lutté pied à pied.

Depuis dix ans, le combat était leur destin. Dans l'armée républicaine contre les franquistes et leurs alliés fascistes et nazis, dans les camps français ou, avec leurs familles, ils avaient été les premiers "réfugiés" puis les premiers internés à Bram. Gurs, à Rivesaltes, à Elne, au Barcarès, à Septfonds, à Argelès, au Vernet et le pays de la liberté ne leur avait été ni accueillant, ni secourable. Dans les unités combattantes auxiliaires des armées françaises, au cours de la Campagne 1939-40, ils avaient connu la drôle de guerre à l'issue de laquelle s'était scellé leur malheur. Soldats, prisonniers de guerre, militaires régulièrement incorporés et encadrés dans les unités de pionniers ou de la Légion Etrangère, ils avaient suivi de front stalags en stalags l'itinéraire de la défaite et de l'exil des 1.800.000 prisonniers français. Au mépris des Conventions de Genève et malgré les réserves des Autorités de Vichy, ils avaient été extraits des camps de prisonniers, pour devenir "Schutz Häftlinge". La police politique du III^{ème} Reich n'en avait oublié aucun. Alors qu'ils auraient dû être prisonniers politiques sous le triangle rouge, les SS créèrent pour eux la catégorie des Rote Spanier avec le triangle bleu frappé du S. Tous allèrent à Mauthausen, le camp des irrécupérables parce que, pour les nazis,

depuis Madrid, Tolède et le front de l'Ebre ils étaient des ennemis auxquels il ne serait jamais pardonné.

A Mauthausen, ils ne pouvaient plus mal tomber ; le camp était de création récente et les installations sommaires, les effectifs réduits, l'encadrement intérieur assuré par les seuls détenus de droit commun, verts et noirs. Les Polonais qui constituaient le groupe national le plus nombreux, ignoraient tout d'eux. A Buchenwald, ils auraient peut-être pu trouver quelques complicités auprès des politiques, communistes ou autres, qui, depuis 1933 avaient investi l'appareil clandestin. A Mauthausen, rien. Que leur courage et leur solidarité.

Le 26 août 1940, José Marfil Escabona fut le premier d'entre eux à succomber. En fin de journée, ils se rassemblèrent et firent une minute de silence. Geste d'humanité, témoignage de respect, action collective : de quoi stupéfier les SS, mais aussi encourir toutes leurs foudres. Démarche sans lendemain, mais la ligne était tracée : lutter.

Alors, ils luttèrent. Ils ne purent éviter la carrière (l'enfer de l'enfer), ni les galeries de mine de Gusen, mais s'efforçant d'apprendre l'allemand, faisant valoir leurs compétences pour devenir maçon plutôt que terrassier, coiffeur plutôt que manoeuvre, photographe ou couturier plutôt que bête de somme tirant les wagonnets, ils conquièrent des places et, composant avec les autres nationalités, ils jouèrent le terrible jeu du moindre mal sauvant ainsi une minorité, ils tinrent bon jusqu'à l'arrivée, en 1943-1944 d'autres combattants de la liberté, anciens des brigades internationales, antifascistes, résistants anti-nazis et patriotes de toute l'Europe. Ils participèrent à la création et à la montée en puissance du contre-pouvoir clandestin, dressé contre les SS et leurs agents. Au centre même du dispositif international, ils sauvèrent ce qui était possible, si peu que ce fut.

Arrivés socialistes, communistes, trotskystes, anarchistes ou apolitiques, ils firent bloc, et, en 1944, les survivants avaient tous le même profil. Durcis dans leurs corps, discrets jusqu'au mystère, vigilants jusqu'à l'obsession, opiniâtres jusqu'à l'entêtement, avarès de paroles, mais prompts à l'action, ils tenaient des postes clefs, à la Schreibstube et même à la Politische Abteilung. Intraitables, ils avaient éliminé les traîtres et les mouchards. Sachant aller au delà des rancoeurs du passé et de l'amertume d'un si long abandon, ils avaient accueillis et aidés ceux qui, après eux, avaient mené le même combat. Ils ont été en mai 1945, au premier rang du groupe militaire international, embryonnaire mais résolu, qui tint les SS à distance et reçut, d'égal à égal, les forces alliées.

Pierre SAINT-MACARY

BUSQUEDA

Se desea saber el paradero de Antonio LINO REYES, que estuvo en el Campo de VERNET d'ARIEGE en el año 1939, Campo n°1 Barraca n° 38.

Aquello que lo conocieron, se pongan en contacto con su nieto.

Francisco NIETO REYES. Calle Hortaleza n° 23 - 5° Int.-Izda. 28004 MADRID ESPAÑA

SORTIE A BARCELONE

Chaque année, notre Comité de Section organise, en collaboration avec l'A.A.C.V.G.R.E. une sortie d'amitié et de détente pour ses adhérents et amis. Cette année du 50^{ème} anniversaire de la Victoire sur le nazisme, nous avons voulu rendre un hommage posthume à tous celles et à tous ceux qui tombèrent devant le peloton d'exécution pendant la période franquiste en ESPAGNE, en défendant et en criant "Vive la République" "Vive la Liberté".

Pour ce faire, nous nous rendîmes au cimetière de MONTJUICH, au lieu dit "Le Fossar de la Pedrera" (le Fossé de la Carrière), en autocar, où les 54 passagers rendirent un hommage solennel aux 7.400 victimes ensevelies dans cet endroit.

Après avoir déposé une gerbe, notre Président National s'adressa à nous tous devant le Monument aux Guerrilleros, et en quelques mots, retraça la mort de ces victimes antifranquistes et républicains que luttèrent pour la Liberté et la Démocratie de leur pays, entre autres, du Président de la Généralitat de Catalunya, Lluís COMPANYS, livré à FRANCO par VICHY et fusillé pour le simple et honorable fait d'être républicain et d'avoir été le Président de la Généralitat de Catalogne.

Quand on lui demanda ses dernières volontés, il répondit : "Laissez-moi être pieds nus devant le peloton d'exécution, je veux mourir en touchant avec mes pieds la terre qui me vit naître".

Nous avons déploré l'absence de nos camarades de la Section Catalane de notre Amicale, qui, pour raisons de santé, se sont excusés, ainsi que les travaux effectués sur le lieu où nous devons faire la cérémonie.

Devant la stèle des Fusillés, et après avoir déposé une gerbe, ce fut le Président SEMIS de l'Association des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui prit la parole et nous rappela l'homme politique que fut Lluís COMPANYS et les liens de lutte qui les avaient réunis jadis.

Vers 13 heures, notre car nous déposait devant l'Hôtel Restaurant où nous attendait un repas de premier ordre, où rien ne manquait. Toute une série de cadeaux offerts par différents sponsors furent tirés en tombola (25 cadeaux).

Après le repas, ce fut le moment de partir vers les Golondrinas, où une partie d'entre nous put admirer, depuis le bateau-mouche, les installations portuaires et les bateaux ancrés.

Ceux qui ne montèrent pas en golondrina purent admirer les Ramblas ainsi que le monument de Christophe COLOMB en attendant notre retour.

Vers 17 heures, ce fut le départ vers la place Catalunya où il nous déposa en nous annonçant que nous avions quartier libre jusqu'à 18 H. 30 car il fallait penser que nous devions rentrer à PERPIGNAN vers 21 H. Ainsi fut fait, les uns visitèrent el Corte Ingles, les autres visitèrent et admirèrent la fameuse plaza de Catalunya - Portal del Angel, les Ramblas, l'Hôtel Colomb, le Paseo de Gracia etc...

En tout cas, ce fut une journée bien remplie et bien agréable pour nous tous, et quand nous arrivâmes à PERPIGNAN, vers 21 H. 20 nous nous dîmes "A l'Année Prochaine".

Le Comité de Section des Pyrénées Orientales

La FEDERACION DE ASOCIACIONES Y CENTROS DE ESPAÑOLES EMIGRANTES EN FRANCIA

A organisé un colloque sur
LA CONTRIBUCION DE LOS REPUBLICANOS
ESPAÑOLES A LA RESISTENCIA
Y A LA LIBERACION DE FRANCIA (1939-1945)

les 9 et 10 juin 1995, qui s'est tenu à

INSTITUTO CERVANTES

7, rue Duentin Bauchart

75008 PARIS

Parmi les personnalités qui apportèrent leur témoignage au cours de ces journées se trouvait notre vice-président national José GOYTIA.

Le succès de ces journées où les interventions sur cette période furent de grande valeur par leur concision, la neutralité et la rigueur historique. Ce colloque a trouvé des échos parmi la presse espagnole comme le témoignent les articles publiés par EL PAIS qui titre, en date du 12 juin 1995 "LOS HEROES NO ESTAN CANSA-DOS" Homenaje en Paris a los españoles que ayudaron a la liberación de Francia, et GALICIA EN EL MUNDO qui lui titre : Fuè promovido por la Faceef : HOMENAJE A LOS REPUBLICANOS ESPAÑOLES QUE PARTICIPARON EN LA LIBERACION DE FRANCIA.



Comme chaque année, les lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation reçoivent leur récompense du conseil général de la Haute-Garonne sous la forme d'un voyage les conduisant dans les hauts lieux de la déportation.

Du 20 au 27 août, un groupe de trente-trois personnes, dont vingt-deux jeunes et quatre anciens déportés, s'est retrouvé depuis Toulouse jusqu'en Suisse Autriche et Allemagne.

L'aspect touristique n'a pas été négligé pour autant, Vaduz (Liechtenstein), Innsbruck Salzburg, Munich. Mais les moments les plus forts ont été ceux du recueillement à Mauthausen et Gusen, où le père de Jean Fonvieille, président du CDR, a été victime de

Concours de la Résistance

Les lauréats en Allemagne

Les lauréats à Munich.

la barbarie nazie en 1945, puis Dachau grâce aux commentaires de M. Serrano ancien déporté de ce camp. La visite du musée de la Résistance et de la Déportation à Besançon a clos cet itinéraire où le présent et la mémoire ont toujours alterné dans la bonne humeur et l'émotion.

Un jeune lauréat donna ses impressions après la visite de l'indescriptible a confié que le récit fait par d'anciens déportés, des rassemblements sur les immenses places d'appels, des conditions horribles de survie, la vision des chambres à gaz, des fours crématoires, des pièces où les SS massacraient les détenus, tout cela ne faisait que renforcer sa volonté de lutter contre l'oubli, la cruauté humaine et surtout contre le retour de ce genre d'idéologie.

VALMANYA.

Hommage à la Résistance Catalane.

Comme depuis cinquante ans déjà, il a été célébré le dimanche 6 août dernier, la traditionnelle cérémonie d'hommage à la Résistance Catalane devant une foule de plusieurs centaines de personnes parmi laquelle on comptait quelques survivants aux combats qui se déroulèrent sur les pentes du Massif du Canigou.

Hommage à la Résistance Catalane, car à Valmanya on ne peut dissocier les différentes composantes de celle-ci, car avec les guérilleros espagnols, les anciens combattants français des Brigades Internationales de la guerre d'Espagne y étaient aussi les membres du maquis H. Barbusse et de différents réseaux et mouvements et autres réfractaires au S.T.O.

Trente-deux drapeaux ont accompagné les partici-

pants à la crypte de Valmanya où trois gerbes furent déposées, tour à tour par les anciens du maquis H. Barbusse et la nièce du capitaine J.Panchot, par les guérilleros espagnols et par le sous-préfet de Prades.

Les allocutions furent prononcées par Mr. Montserrat, Maire de Valmanya, R.Vignettes, président de l'ANACR et le sous-préfet de Prades qui en rappelant le passé, les orateurs soucieux de certains événements et du retour dans le quotidien de théories réprochées.

Comme à l'habitude, un rassemblement avait eu lieu à La Bastide où sont inhumés trois guérilleros espagnols lors des combats du 2 et 3 août 1944. N. Nalguera, au nom de l'ANACR, a rendu hommage à leur sacrifice en évoquant le chemin parcouru par ces combattants de l'Armée Républicaine Espagnole, qui furent les premiers à se battre, les armes à la main contre le fascisme et qui donnèrent leur vie pour que la Liberté soit dans un monde fait d'Humanité et de Paix.

INFORMATION

Monsieur Christian DE LAVERNEE, Préfet de l'ARIEGE a eu l'amabilité d'inviter notre Président National Narcisse FALGUERA, à assister à la remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur aux Anciens Combattants résidant en ARIEGE, survivants de la première guerre mondiale 1914/1918.

Etant dans l'impossibilité de ce rendre à FOIX, pris par d'autres obligations ce même jour, le Président FALGUERA a désigné une délégation, formé par le Secrétaire Général et le Secrétaire Général Adjoint pour le représenter à cette cérémonie. Ce fut une cérémonie très émouvante, vu l'âge des récipiendaires.

RAMOS José

COTIZACIONES Y AYUDAS A LA AMICAL - BOLETIN N° 60HAUTE - GARONNE

NIETO Charles	250,
VIDAL Blas	200,
CIFUENTES Rafael	150,
MORA Juan	150,
RUIZ Henriette	150,
ROCA Gonzalo	150,
DEL AMO Pablo	150,
BENITEZ Antonio	100,
BENAVENTE Pedro	100,
ESCRIBANO José	100,
LOPEZ Saturnino	100,
DOPAZOS Odette	100,
ALONSO José	50,
CARMONA Manuel	50,
CRUZ Pablo	50,
CELAYA Aurelio	50,
CELAYA Avelina	50,
DAMAS Manuel	50,
FERNADEZ José	50,
FERNANDEZ Jesus	50,
FERNANDEZ Fernando	50,
FERNANDEZ-PEREZ José	50,
FABREGAT Conchita	50,
BLANCO Valeriano	50,
GAY Leonor	50,
GANDIA Rafael	50,
GARCIA Antonio	50,
GOMEZ Justa	50,
GARCIA Gerardo	50,
GALVAN Rosa	50,
GARCIA Aurora	50,
HORTONEDA Teresa	50,
JARILLO Manuel	50,
JIMENEZ José-A	50,
MERINO José	50,
MARTIN Andrea	50,
MORA Muñoz	50,
MONGE Francisco	50,
NUNEZ Sabina	50,

PALACIOS Mercedes	50,
RAMOS José	50,
RAMOS Josefa	50,
RAMOS Conchita	50,
RAMOS Christian	50,
RAMOS Ghislaine	50,
RINCON Manuel	50,
RODRIGUEZ Guillermo	50,
SANCHEZ Lorenzo	50,
VILLAR Florentino	50,
VELAZQUEZ Luís	50,
VALLEJO José	50,
GUILLEN Wifredo	50,
AGUILERA Isabel	20,
PITARQUE Christian	10,
BORBALAS Antonio	10,
GARCIA Francisco	10,
PAREDES Lazara	10,
NIETO Florentina	10,

GIRONDE

CALLAO Mariáno	100,
CARMONA Joaquín	100,
CORDOBA Juan	100,
CORTES Clemente	100,
FERNANDEZ Bautista	100,
FUENTES Jesus	100,
GALLEGO Santiago	100,
MENGUAL Pedro	100,
OLIVERAS Antonio	80,
OVIEDO Miguel	100,
RECIO Julio	50,
MARTIN Angel	200,
SANZ Antonio	100,
SICILIA Francisco	100,
	1.400

HERAULT

NAVARRO Floreal	150,
GONZALES Neftali	100,
ROCH Narcis	100,
TOLO Sebastien	100
	450

LOIRET

LEGRAND Christian	100,
ROLDAN Elias	100,
RUIZ Fructuoso	100,
TORRUBIA Horacio	100,
	400

BOUCHES-DU-RHONE - VAR

RABADAN Baldomero	150,
ISARTE Manuel	150,
MOLINA Isabel	100,
VAZQUEZ Enrique	100,
ESPOLIO Angel	50,
MORAN de las HERAS Daniel	150,
	600

INDIVIDUALES

IMBERNON Joseph	100,
BELLERAY Louise	100,
A.F.C. GARIBALDIENS	100,
	300

**CONGRES DEPARTEMENTAL DES P.O.
de l'A.R.A.C.**

Le dimanche 10 Septembre 1995, se sont tenues les assises du Congrès Départemental de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.

Notre Amicale y était représentée et a été invitée à saluer l'assistance nombreuse qui participait aux travaux.

Par la voix de N. FALGUERA, il a été remarqué la similitude, en de nombreux points, des préoccupations qui sont les nôtres quand il s'agit de la défense des idéaux tels que la Paix, la Liberté et la Démocratie.

Après un survol du rôle tenu par quelques uns des membres de ces associations pendant la guerre d'Espagne et les heures sombres de l'occupation, il a été dit combien les heures qui nous vivons sont périlleuses pour l'Humanité et la vigilance qui nous est indispensable pour le maintient de cette unité pour que soient préservés nos idéaux communs.

NECROLOGIAS

ILE DE FRANCE



Ha fallecido nuestra camarada Guerrillera Carmen ROYO, Resistente de primera hora, Teniente Enlace de E.M. Cruz de Combatiente, Cruz de Combatiente Voluntario de la Resistencia, Cruz de Combatiente Voluntario de la Guerra 1939/1945 Cruz de Guerra. La camarada Carmen ROYO empezó responsable dentro la Unión Nacional (U.N.E.), des-

pués enlace del Estado Mayor de Guerrilleros con los F.T.P.F. los M.O.I. y los A.C. Su trabajo consistió dar o recibir las informaciones y transportar las armas de los paracutages a los maquis, la camarada ROYO viajaba constantemente de un departamento a otro. La Cruz de Guerra la ganó en TOULOUSE, donde con una maleta llena de armas pudo forzar un control alemán en la estación de Matabiau. Camarada ROYO, descansa en PAZ, los Guerrilleros Españoles no te olvidarán.

J. MONTANE

PYRENEES - ORIENTALES

La Section Départementale des PYRENEES-ORIENTALES des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE - F.F.I. communique avec tristesse le décès de notre camarade José BALSEIRO. Ancien combattant de la guerre d'ESPAGNE, blessé sur le front de MADRID en 1936, après de longs mois d'hôpital, rejoint la lutte et franchit la frontière en 1939 avec les restes de l'Armée de la République Espagnole.

Les camps, les Groupes de Travailleurs Etrangers contraints de travailler pour l'Organisation TODT, il les subit, mais fait partie de ceux qui s'organisent dans la résistance espagnole qu'il a vécue principalement dans les CHARENTES.

Son unité, après la Libération est affectée aux forces qui combattent les Allemands encerclés dans les poches de l'Atlantique, à ROYAN et la Pointe de Grave.

Notre ami, rendu à la vie civile n'en continue pas moins à se dévouer pour la cause qui a été le but de sa vie la défense de la Liberté et de la Démocratie en militant dans de nombreuses associations d'Anciens Combattants et de Résistants au sein desquelles il accède à des responsabilités. Un grand vide est parmi nous.

A son épouse, qui le reconforta durant ce que fut un long calvaire, à tous ses proches et autres membres de sa famille, l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE, leur adressent ses sincères condoléances,

Ce 12 Septembre 1995, notre camarade et ami Jacques ROCA YAURA nous a quitté. La Section Départementale des P.O. de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE - F.F.I. a rendu hommage à celui qui fut membre de sa direction jusqu'à cause de maladie l'éloigne. Combattant pendant la guerre d'ESPAGNE dans une unité d'élite de l'Armée Républicaine il est de tous les combats les plus

acharnés où le mènent la défense de la légitimité de la République Espagnole.

Il parcourt le chemin réservé aux exilés républicains espagnols dans les camps et c'est là que commence la réorganisation des forces qui refusent la trahison et la collaboration et que commence la résistance.

Membre de la 3^{ème} Brigade de G.E. de l'AUDE, il est muté à la 1^{ère} Brigade de G.E. des P.O. où il accède au grade de Commandant et à ce titre il prend une part active aux faits d'armes de cette unité. St. LAURENT DE CERDANS, le Massif du Canigou, ainsi qu'aux combats pour la libération du département des P.O. Sa conduite exemplaire lui vaut d'être titulaire de la Croix de Guerre avec Etoile de Bronze, de la Croix de Combattant Volontaire, barrette 39/45 de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance de la Croix du Combattant.

A sa famille, à tous ses proches, l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE F.F.I. renouvelle ses condoléances attristées.

Le Comité de la Section Départementale de l'Amicale des PYRENEES-ORIENTALES a la tristesse de communiquer le décès, survenu courant Juillet 1995, de notre camarade Dominique HERRERIAS. Domicilié à CANOHES (P.O.) depuis de nombreuses années avec sa famille, il s'est éteint après une longue et douloureuse maladie.

Ancien Combattant de l'Armée Républicaine, il défendit la légitimité de la République contre l'agression fasciste que subit l'ESPAGNE pendant les années 1936/1939. Contrainé à l'exil, il eut une conduite exemplaire pendant les heures sombres de l'occupation allemande de la FRANCE. Vaillant combattant parmi les Guerrilleros Espagnols il lutta dans les rangs de la Résistance pour la Libération de la FRANCE.

A la Libération, rendu à la vie civile, il continua à oeuvrer avec le même esprit qui l'anima dans sa lutte pour la Liberté pendant les années sombres, et se mit à la disposition de l'A.A.G.E.-F.F.I. des P.O. dont il fut membre de son Comité Départemental. A son épouse et sa famille, nous adressons nos sincères condoléances.

PRADES - PYRENEES-ORIENTALES

Notre camarade Vicente LLAVORI n'est plus. C'est avec peine que nous avons appris le décès de notre camarade Vicente LLAVORI survenu le 24 Juin dernier à NIMES (GARD) après une longue maladie, et qui a été incinéré à ALES (GARD) le 27 Juin 1995. Ancien combattant de la Guerre d'ESPAGNE dans les rangs de l'Armée Républicaine, il défendit son pays contre la barbarie fasciste et subit l'exil après la défaite des troupes de la République Espagnole. Comme ses compagnons d'infortune, après les Camps et les compagnies de Travail on le trouve avec ceux qui continuèrent la lutte contre le même agresseur qu'il avait combattu pour la défense de la Liberté et la Démocratie dans son pays, Il se bat sans relâche avec les Guerrilleros Espagnols au sein de la Résistance Française pour la Libération de la FRANCE. Travailleur exemplaire comme il fut combattant, il entre au service des Mines de fer de SAHORE (P.O.) après la Libération.

A son épouse et à ses filles, notre Amicale adresse ses condoléances les plus sincères dans ces pénibles circonstances.

NECROLOGIAS (Suite)...

HAUTE - SAVOIE

El mes de Julio acompañamos a su última demora nuestro camarada TORRES Juan, bién conocido de toda la Región. De TORRES pocos sabían pués hombre modesto poco hablaba de su vida pasada y menos de la Guerra de ESPAÑA. Agosto de 1936, cuando tenía apenas 20 años y que vivía tranquilamente en VILLEURBANNE ; con sus padres, se fué voluntario a luchar contra Franco en las filas del Quinto Regimiento. Comisario Político del Batallón LISTER, Compañía de Ametralladoras hasta su llegada a FRANCIA, en el Campo de ARGELES de triste memoria para todos nosotros.

Yo pienso que estos hombres que abandonaron todo para venir a luchar por la República merecieron y merecen una inmensa gratitud y admiración de nuestra parte hoy al momento de acompañarle a su última demora. La Amicale de Guerrilleros Españoles de FRANCIA nos inclinamos delante tu féretro y te decimos : salud camarada TORRES.

La Sección de l'Amicale de la HAUTE-SAVOIE saluda a su esposa y su hijo para que estén concientes de que nosotros nunca les olvidaremos.

Roberto GARCIA

LOS JOVENES SE INTERESAN

El camarada VILLAJOS Fernando, Presidente de la Sección del TARN, a petición de la Casa de ESPAÑA de CASTRES, ha recibido en su casa unos jóvenes estudiantes del "Lycée de la Borde Basse", interesados por la historia vivida por los republicanos españoles desde 1936 hasta la Liberación de EUROPA.

VILLAJOS les ha explicado detalladamente el levantamiento de Franco contra la República las consecuencias de esta lucha fueron el exilio a FRANCIA, en las condiciones de recibimiento que todos sabemos. El período de Compañías de Trabajo, la participación a la Resistencia, y Liberación de FRANCIA, así como de EUROPA, puesto que muchos de ellos continuaron los combates hasta BERLIN.

Los estudiantes, que han grabado toda la conversación, quedaron asombrados por la claridad de las explicaciones de VILLAJOS, al enterarse de ciertos pasajes que ellos no conocían.

La carta de agradecimiento que sigue, refleja la satisfacción del Profesor de estos jóvenes de su "Lycée".

*Bruno VARGAS
Professeur au Lycée
de la Borde Basse
Chercheur à l'UFR d'Espagnol
de l'Université de Toulouse le Mirail*

*24, rue de Lamothe
81000 Albi
Tel. 63 60 71 90*

Estimado Señor :

Mis primeras palabras para agradecerle por la acogida que concedió a mis estudiantes. En el futuro, cuando recuerden sus estudios de lengua española, seguro que pensarán en aquella investigación que realizaron sobre la guerra civil española y el exilio republicano. Les puedo decir que todos fueron impresionados por su vida de luchador al servicio de los ideales de libertad y democracia.

Pero lo más importante para mí, algo que pretendía con este trabajo, es que estos jóvenes reflexionasen, y para muchos fue un descubrimiento, sobre la actitud de la República francesa, finalizada la guerra civil, para con todos aquellos hombres que lucharon contra la barbarie fascista y nazi. La palabra democracia implicaba e implica a todos, sobre todo en los momentos más crueles.

Para terminar, quisiera decirle que su testimonio será una pieza más del inmenso puzzle que jóvenes investigadores de la historia contemporánea española estamos reconstruyendo, para que la memoria de tantos y tantos luchadores por la libertad del hombre sea para las generaciones futuras y la nuestra como no, un ejemplo para meditar.

Con todo afecto, le saluda muy cordialmente

Bruno VARGAS

CONDECORACION

El 14 de Julio 1995, en la Fiesta Nacional en THONES (HAUTE-SAVOIE), nuestro amigo GARCIA José, fué condecorado con la Legión de Honor.

La Sección de la HAUTE-SAVOIE de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols felicita cordialmente nuestro amigo y camarada GARCIA, por esta grande distinción Francesa, bién merecida.

Roberto GARCIA



Ils sont venus, nombreux, tous unis du même désir : que l'inauguration du nouveau monument d'Alet les Bains, dédié à la mémoire des anciens Guerrilleros Espagnols, soit à la hauteur du respect éprouvé pour leurs camarades tombés au champ d'honneur.

De nombreuses personnalités civiles étaient présentes : Monsieur Jalabert, Maire d'Alet les Bains, et son conseil municipal, Monsieur BASTIE, Conseiller Général, représentant Monsieur COURRIERE, Président du Conseil Général, Monsieur AURIFEUILLE, Maire de Couiza, Conseiller Général, représentant Monsieur ARATA, Député, Monsieur BEZ, Maire de FA, Les Maires de Limoux, Esperaza, Quillan, absents ce jour là, avaient adressé leurs excuses et étaient représentés par leur adjoint. Monsieur RAMOS, Secrétaire National de l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France F.F.I.

Le Capitaine de Gendarmerie de Limoux nous avait également honorés de sa présence.

Les présidents et représentants de nombreuses Associations d'anciens résistants, combattants et déportés étaient également présents, accompagné, la plupart, de leur porte drapeau :

16 DRAPEAUX donnaient à cette cérémonie un caractère, tout en le rendant plus officiel, de profond respect pour toutes les actions déployés dans tant de domaines pour lutter contre la barbarie nazie et retrouver la dignité humaine et surtout la liberté perdues dans cette tragique période.

La chorale le "CHANT DES VALLEES" et des musiciens de la Clique d'Espérazza étaient venus interpréter la partie musicale de cette cérémonie. La très nombreuse assistance présente témoignait de toute sa sympathie, de tout son respect, et démontrait qu'elle se rappelait le sacrifice des Guerrilleros Espagnols pour la libération de la France.

Des sentiments d'émotion, très forts et très intenses, étaient ressentis par tous, et cette atmosphère a largement contribué à faire de cette inauguration une cérémonie peu commune empreinte de profond respect.

Que TOUS, sans exception, soient remerciés pour leur présence.

La cérémonie commence à 10 H.30.

Une fois le ruban tricolore coupé, le Monument est dévoilé par Messieurs CASTELLA et RUBIO, représentant les deux Associations de Guerrilleros Espagnols.

Moment de vive émotion.... Silence... suivi par des applaudissements

VIBRANT HOMMAGE AUX GUERRILLEROS ESPAGNOLS DU DEPARTEMENT DE L'AUDE

*Samedi 8 Juillet,
à l'appel du Comité
pour le Monument d'Alet les Bains,
les anciens Guerrilleros F.F.I.
du département de l'Aude
ont répondu présents.*

très fournis de toute l'assistance.

De nombreuses gerbes, au nom de différentes Associations, sont alors déposées.

Monsieur SANCHEZ, Responsable du Comité, demande la sonnerie aux Morts.

Après la minute de recueillement qui suit, le Chant des Partisans est interprété avec émotion par la chorale "LE CHANT DES VALLEES" d'Espérazza.

La Marseillaise est magnifiquement jouée par les musiciens de la CLIQUE d'Espérazza

Viennent, ensuite, les allocutions des différentes personnalités

- Monsieur SUAREZ fait un historique détaillé sur les Guerrilleros Espagnols et sur leur action si importante au sein de la résistance en France.

- Monsieur BASTIE rappelle l'esprit de fraternité qui unissait les résistants Français aux résistants Espagnols.

- Monsieur SANCHEZ, à l'occasion du cinquantenaire de la capitulation sans condition de l'Allemagne Hitlérienne, évoque l'action groupée des résistants Français et Espagnols qui nous a redonné la liberté.

- Monsieur RAMOS conclue en demandant instamment que cette période ne soit pas oubliée et en recommandant de tout faire aujourd'hui pour éviter le retour du fascisme.

Le déroulement officiel est maintenant terminé. Monsieur JALABERT, Maire d'Alet les Bains, invite alors cordialement tous les participants à l'apéritif d'honneur offert par lui même et son Conseil Municipal.

L'Assistance se dirige donc vers la Salle des Fêtes où la chorale "LE CHANT DES VALLEES" d'Espérazza, fait la surprise d'interpréter l'hymne à la liberté qui fit tant tréssaillir toute la salle.

La journée du 8 Juillet 1995 restera, pour nous anciens guerrilleros, une journée de vive émotion et de camaraderie entre guerrilleros de l'AUDE qui, malgré leur divergence, se sont retrouvés UNIS pour ériger et inaugurer cette stèle qui rappellera à TOUS le sacrifice des guerrilleros Espagnols du département de l'Aude.

BONHEUR A EUX

PASSANT, ARRETES-TOI, SOUVIENS-TOI, et RECUEILLES-TOI

Casildo SANCHEZ

NOS VOEUX POUR 1996

L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France - F.F.I. adresse ses Meilleurs Voeux de santé et prospérité à tous les Anciens Guerrilleros et leurs familles, aux veuves et malades.

Ces voeux s'adressent aussi aux Associations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés, qui nous honorent de leur Amitié.